

C'est mon dernier mot !

Le testament de Paul — sa deuxième lettre à Timothée

Des frères qui déçoivent ou qui encouragent (1.15-18)

Le premier chapitre se termine par un petit aparté qui nous donne un aperçu poignant des souffrances de Paul au fond de sa prison, et une indication sur ce qui l'a aidé à tenir le coup.

Phygèle, Hermogène et les Asiatiques

Paul est un homme meurtri. Des chrétiens qu'il connaissait bien, avec lesquels il avait vécu des choses, se sont détournés de lui. Parmi eux se trouvaient sans doute d'anciens collaborateurs de l'apôtre. Si Phygèle et Hermogène ne sont pas mentionnés ailleurs dans le Nouveau Testament, le fait que Paul les nomme indique qu'ils étaient connus de Timothée (et de l'église d'Éphèse) et que, à cause d'un lien personnel fort, leur défection est encore plus douloureuse pour l'apôtre que celle du groupe désigné par « *tous ceux d'Asie* » [*tous ceux qui sont en Asie*]. Même un grand serviteur de Dieu comme Paul pouvait être atteint par la déception.

Le nombre des personnes impliquées dans ce mouvement de rejet est difficile à déterminer. Faut-il penser à un mouvement de grande ampleur à travers la province d'Asie ? À un rejet général de l'Évangile que Paul avait prêché ? Nous manquons d'indices...

Si nous nous laissons guider par le contraste entre les « Asiatiques » et Onésiphore, il faut probablement penser à des personnes qui avaient suivi Paul à Rome après sa dernière arrestation. Peut-être étaient-elles persuadées que « Dieu ne permettrait pas que son apôtre reste en prison ». Mais lorsqu'il est devenu évident que Paul était vraiment dans le collimateur des autorités et qu'il pouvait se voir condamné à mort, elles ont eu peur pour leur propre sécurité. (Certains commentateurs pensent que ces personnes étaient venues dans l'intention de témoigner en faveur de l'apôtre, mais que, voyant comment les choses se présentaient, elles ont préféré ne pas attirer l'attention du procureur.)

Dans le contexte, où l'un des thèmes développés par Paul est la question d'avoir ou de ne pas avoir honte du témoignage pour le Seigneur et de celui qui est prisonnier à cause de ce témoignage, on doit supposer que Phygèle, Hermogène et consorts sont de ceux qui ont cédé à la honte. Dans les versets 11 et 12, Paul a cité son propre engagement en exemple pour Timothée. Le lâchage de ceux qui sont retournés en Asie est manifestement un contre-exemple.

Onésiphore, le courageux

Une phrase suffit pour exprimer la douleur de Paul. Le reste de la section est consacré à l'encouragement qu'il a retiré du comportement d'Onésiphore.

Dans le N.T., nous ne trouvons pas d'autres renseignements au sujet de ce chrétien. La fin du verset 18 nous apprend qu'il avait rendu beaucoup de services dans l'église d'Éphèse (on peut traduire : *Toi-même tu sais mieux que personne quel ministère il a exercé à Éphèse*). Qu'a fait précisément Onésiphore ?

Tout d'abord, il s'est déplacé. Il a fait le voyage jusqu'à Rome, apparemment dans le but de rendre visite à Paul en prison.

Ensuite, il a cherché, il s'est renseigné et il a persévéré dans ces recherches jusqu'à ce qu'elles aboutissent. (En passant, nous découvrons que Paul n'était pas facilement accessible. Il n'était pas dans la prison publique, mais plutôt tenu à l'écart.) Onésiphore a dépensé du temps et de l'énergie pour localiser son ami et parvenir jusqu'à lui.

Des frères qui déçoivent ou qui encouragent

Il a souvent (ou fréquemment) « réconforté » Paul pendant le temps qu'il a passé dans la capitale. Le verbe veut dire « rafraîchir » et peut couvrir aussi bien une aide matérielle (nourriture pour améliorer l'ordinaire, linge, courrier, etc.) qu'un soutien moral : encouragement, paroles de consolation et de réconfort. Il a sans doute fait tout ce qui était en son pouvoir pour adoucir la captivité de Paul.

Enfin, et pour cela l'apôtre était particulièrement reconnaissant, Onésiphore **n'a pas eu honte** de s'associer ouvertement à un prisonnier sur lequel pesaient des charges graves. Le contraste avec *ceux de la province d'Asie* est saisissant !

Dieu a utilisé Onésiphore pour faire du bien au grand apôtre dans un moment de profonde solitude. Cet exemple veut dire que nous pouvons également, aussi inconnus que nous soyons, encourager, réconforter, rafraîchir nos frères et sœurs, et les serviteurs du Seigneur en particulier.

Les souhaits de Paul

L'apôtre formule deux « prières-souhaits » au sujet d'Onésiphore. La forme employée indique qu'il ne s'agit pas d'intercession, mais de l'expression du désir sincère du cœur de Paul, devant Dieu et devant Timothée et les autres lecteurs de la lettre.

La première prière-souhait concerne en fait *la maison d'Onésiphore*. Certains en ont conclu qu'Onésiphore lui-même n'était donc plus de ce monde au moment où Paul a rédigé la lettre. D'autres pensent qu'Onésiphore est inclus dans sa « maison ». On peut aussi penser que l'apôtre souhaite une bénédiction particulière pour les membres de la famille d'un homme dont ils sont (ou ont été) séparés à cause de son voyage à Rome.

Les deux souhaits invoquent la *compassion* (ou la *miséricorde*) du Seigneur. Le premier dans le présent et à l'égard de l'ensemble de la famille, le deuxième dans l'avenir, pour Onésiphore en particulier, au dernier jour, lorsque le Seigneur Jésus reviendra. L'apôtre désire que son ami fidèle trouve auprès de Christ la récompense de sa propre compassion. Paul parle plus loin (4.8) de la *couronne de justice* qui lui est réservée. On peut penser qu'il souhaite à son ami de recevoir une « couronne de compassion » en récompense de sa compassion courageuse. Quelle couronne nos frères et sœurs en Christ pourraient-ils souhaiter pour nous ?

Pour préparer la suite...

- Lire 2 Timothée 2.1-7.
- Méditer les exemples que Paul évoque : que pouvons-nous apprendre du soldat, de l'athlète, du cultivateur ?